
Des gestes de l'esprit à l'esprit des gestes : analyse gestuelle et prosodique des emplois du mot *esprit* dans l'oral spontané

From Gestures of the esprit to the esprit of gestures: A gestural and prosodic analysis of the uses of the word esprit in spontaneous speech

Elena Vladimirska

🔗 <https://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=1847>

DOI : 10.35562/elad-silda.1847

Référence électronique

Elena Vladimirska, « Des gestes de l'*esprit* à l'*esprit* des gestes : analyse gestuelle et prosodique des emplois du mot *esprit* dans l'oral spontané », *ELAD-SILDA* [En ligne], 13 | 2026, mis en ligne le 08 juillet 2026, consulté le 24 juillet 2026. URL : <https://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=1847>

Droits d'auteur

CC BY 4.0 FR

Des gestes de l'esprit à l'esprit des gestes : analyse gestuelle et prosodique des emplois du mot *esprit* dans l'oral spontané

From Gestures of the esprit to the esprit of gestures: A gestural and prosodic analysis of the uses of the word esprit in spontaneous speech

Elena Vladimirska

PLAN

Introduction

1. Vers la sémantique d'*esprit*
2. Méthodologie et données du corpus
 - 2.1. Rôle conjoint des indices
 - 2.2. Données du corpus
3. Ancrage subjectif : formatage par S
 - 3.1. Pondération sur le lieu d'ancrage d'*esprit* en S
 - 3.2. Problématique de point de vue
 - 3.2. Récapitulation : ancrage subjective d'*esprit*
4. *Esprit* en l'absence de tout formatage
 - 4.1. Mouvement horizontal : activités orientées de S
 - 4.2. Mouvement vertical : geste d'accueil
 - 4.3. Récapitulation : *esprit* sans aucun formatage

Conclusion

TEXTE

Introduction

- 1 Contrairement à la prosodie, qui semble avoir acquis un statut linguistique depuis les travaux de Delattre (1966) et de Léon (1970) – comme en témoignent, par exemple, les recherches de Morel & Danon-Boileau (1998), Martin (2009), ou Saunier (2020) – les indices gestuels sont encore généralement considérés comme des phénomènes paraverbaux relevant des champs de la psychologie ou de l'ethnologie. Cependant, l'intérêt des linguistes – et en particulier des chercheurs en linguistique cognitive – pour les dimensions kinésiques de l'activité du langage, telles que les gestes des mains, la gestion de l'espace intersubjectif ou encore le regard, n'est pas

- récent. Il émerge dès la seconde moitié du xx^e siècle, notamment à travers les travaux fondateurs de McNeill (1992 ; 2000), McNeill & Duncan (2000) et de Kendon (1983).
- 2 Ainsi, McNeill considère que les gestes et la parole émergent d'un même processus cognitif et reflètent l'activité mentale tout en participant, de manière synchronisée, à la mise en forme du sens (McNeill, 1992). On évoque par ailleurs une synchronisation rythmique et communicative entre gestes et parole, qui renvoie à la fois à la dimension référentielle et aux fonctions pragmatiques du discours (Graziano, 2010 : 114). La typologie des gestes proposée par McNeill (2005) – à savoir : les déictiques (pointage), les iconiques, les métaphoriques et les battements (rythmant la parole sans contenu sémantique) – a connu des avancées importantes au cours des dernières décennies et s'est enrichie de catégories complémentaires : les emblèmes (gestes culturels et conventionnels), les gestes de recherche lexicale, et les gestes interactifs (adressés à l'interlocuteur pour la gestion de l'interaction) (Tellier et al., 2012). Morel intègre les gestes au développement de sa théorie énonciative de l'intonation et montre que leur distribution dans l'énoncé oral, ainsi que leur type, est soumise à l'organisation syntaxique et prosodique de l'énoncé (Morel, 2010). Aujourd'hui, les études systématiques de l'expression gestuelle sont menées principalement dans les cadres pragmatiques et interactionnels (voir Mondada, 2008 ; Duvillard, 2017).
- 3 Dans cet article, nous proposons d'appréhender les gestes comme des traces observables de processus cognitifs sous-jacents, engagés dans la construction et l'ajustement des représentations des locuteurs. En référence à la théorie des opérations prédicatives et énonciatives d'Antoine Culioli (1999 ; 2011 ; 2018), nous considérons l'activité du langage à travers un agencement de formes (linguistiques, mais aussi prosodiques et gestuelles) – l'agencement étant appréhendé comme *ajustement*, et même comme *entrelacement* (De Vogüé, 2019 : 14). Dans cette perspective, les indices gestuels et prosodiques participent à la construction des valeurs référentielles et énonciatives des unités linguistiques (Morel & Vladimirska, 2014 ; Vladimirska & Turlă-Pastare, 2022 ; Vladimirska, 2026 à paraître). Plus précisément, l'analyse de conjonctions régulières des indices mimico-gestuels et prosodiques correspondant à la réalisation de telle ou telle forme linguistique dans la chaîne parlée permet de rendre

compte des enjeux que révèlent les différents emplois de cette unité : les modes de construction de l'occurrence de la notion, les degrés de prise en compte de l'altérité intersubjective, la construction de la valeur référentielle et de l'espace coénonciatif.

- 4 Dans cette optique, nous nous proposons d'étudier les réalisations gestuelles et prosodiques du mot *esprit* dans ses différents emplois.
- 5 Ce mot a éveillé notre intérêt par son caractère *a priori* difficilement représentable. En effet, la notion¹ *esprit* s'associe à des propriétés telles que *immatériel*, *insaisissable*, *éphémère*. Il renvoie à un concept flou et pluriel (*intelligence*, *âme*, *pensée*, *atmosphère*, *intention*, *style*, etc.) et échappe à toute définition univoque. Ainsi, travailler sur les variations gestuelles et prosodiques du mot *esprit*, signifie pour nous tenter de saisir ce qui échappe à la représentation verbale seule, et nous interroger sur le rôle du geste dans des 'matérialisations' d'*esprit* dans l'énoncé.
- 6 Notre réflexion s'articule autour des questions suivantes : comment le geste participe-t-il à l'opération qui vise à conférer à *esprit* une telle ou telle forme de représentabilité ? Y a-t-il une régularité dans le rapport entre les différentes valeurs d'*esprit* et les attitudes gestuelles qui leur sont associées dans la parole spontanée du locuteur ? Y a-t-il une corrélation entre les valeurs d'*esprit*, les gestes du locuteur et les réalisations prosodiques d'*esprit* ?
- 7 Nous examinerons d'abord les propriétés fondamentales de la notion d'*esprit*, qui nous permettront de proposer la formulation de son invariance sémantique, conçue comme un principe organisateur de l'ensemble de ses variations. Nous analyserons ensuite, à partir des données du corpus audiovisuel, les variations d'*esprit* en tenant compte des indices prosodiques et gestuels, ainsi que du cotexte. Enfin, nous ouvrirons la discussion sur l'interprétation de ces données dans une perspective énonciative.

1. Vers la sémantique d'*esprit*

- 8 *Esprit*² vient du latin *spiritus*, *spiritum* (fin du x^e siècle) qui vient, à son tour, du verbe *spirare* « souffler », « respirer ». En latin chrétien, *spiritus* prend les valeurs de mentalité, intention, intelligence, être immatériel (*esprit*, ange, démon, fantôme, Sanctus Spiritus, Saint-

Esprit). Au début du XII^e siècle, *esprit* reprend le sens latin de *souffle*, *vent*, *air* et, plus tardivement, le sens ancien de *revenir à la vie*, auquel correspondait *force vitale*, *vie* (début du XIII^e siècle) (Rey, 2010).

- 9 Deux propriétés fondamentales semblent être associées à *esprit*.
 - D'une part, son caractère immatériel, qui le rend insaisissable et dépourvu d'ancrage spatiotemporel propre. En raison de son immatérialité, *esprit* ne peut être ancré que par l'intermédiaire d'un site sujet, introduit directement ou indirectement. Ainsi, *dans l'esprit de Paul* renvoie explicitement à Paul en tant que sujet et aux représentations qui lui sont associées, tandis que *l'esprit d'équipe* désigne un type particulier d'orientation mentale propre à un ou plusieurs sujets.
 - D'autre part, sa valeur de force, en tant que principe d'animation qui pousse un sujet à penser et à agir. Autrement dit, qui donne une orientation aux activités mentales du sujet. En effet, *esprit* souffle, insuffle, inspire. On trouve la même base latine *spir-* dans *aspirer* et *inspirer* : *spir-* accepte l'adjonction des préfixes à valeur directionnelle *a/ad-*, *in-*, */ex-* et à valeur itérative de *r(e)-* (Huot, 2001) permettant d'orienter et de réorienter le souffle.
- 10 Dès lors, *esprit* peut être défini comme « ce qui confère une orientation aux activités d'un sujet, indépendamment de la façon dont il les actualise » (Franckel & Vladimirska, 2025 : 139).
- 11 Cette orientation, distincte d'un objectif intentionnel, confère aux activités du sujet une direction et un sens, au double plan de la signification et de la dynamique. *Esprit* montre ainsi que l'activité ne se réduit pas à sa simple actualisation par un agent, mais qu'elle est guidée par un principe qui la dépasse.
- 12 Nous verrons par la suite comment les indices gestuels et prosodiques, en interaction avec la combinatoire morphosyntaxique, contribuent à la construction de telle ou telle valeur d'*esprit*, en mettant en lumière différentes composantes de la définition proposée ci-dessus.

2. Méthodologie et données du corpus

2.1. Rôle conjoint des indices

- 13 Pour une analyse mimico-gestuelle, nous retenons les paramètres suivants :
1. configuration de la main et l'orientation de la paume ;
 2. endroit où le geste se réalise, c'est-à-dire sur le corps propre du locuteur ou dans l'espace partagé par les locuteurs, ou en dehors de l'espace partagé ;
 3. trajectoire du geste, sa direction et sa vitesse ;
 4. direction du regard.
- 14 Ces indices participent à la fois à la construction de la valeur référentielle de l'énoncé – les gestes relevant de cette catégorie étant généralement qualifiés d'« iconiques » et/ou de « métaphoriques » (Morel, 2010 ; Tellier et al., 2012) – et à la mise en place de la scène énonciative (Paillard, 2017). Ils contribuent notamment à la construction d'un point de vue, à l'organisation de l'espace énonciatif et au parcours des valeurs possibles au sein de ce même espace.
- 15 L'analyse prosodique prend en compte le mouvement du *fondamental* (noté F0), c'est-à-dire la fréquence du ton laryngien, élément de base de la hauteur perçue d'un son vocal, ainsi que les variations de l'*intensité* (I), liée à l'amplitude du signal vocal et perçue comme la force de la voix, et celles de la *durée* (D). Les tracés mélodiques permettant de visualiser ces paramètres sont obtenus grâce au logiciel Speech Analyzer. La prosodie constitue pour nous un indice aussi bien sur le plan segmental qu'énonciatif (Morel & Danon-Boileau, 1998) : la variation de la mélodie marque le degré de prise en compte de l'altérité intersubjective, alors que la montée de l'intensité joue un rôle dans la mise en valeur de la position forte de l'énonciateur (S0).

2.2. Données du corpus

- 16 Notre corpus est constitué à partir de la base de données audiovisuelles Youglish comportant des situations de communication variées (entretiens, émissions débats, productions des vidéastes, conférences publiques, etc.). L'entrée « esprit » de la base de données audiovisuelles Youglish affiche 5199³ occurrences incluant les séquences où ce mot est réalisé sans geste, ou bien lorsque les gestes sont invisibles, ou encore quand le geste ne relève pas du mot en question mais de l'attitude gestuelle du locuteur à fonction structurante ou métadiscursive.
- 17 Nous avons ainsi analysé un total de 400 occurrences, dont 102 (soit 25,5 %) ont été retenues. Les autres n'ont pas pu être prises en compte en raison de l'absence d'image ou de la présence d'images fragmentaires au moment où le mot *esprit* était prononcé. Nous avons également écarté les cas où il était impossible d'établir avec certitude que le geste accompagnait spécifiquement le mot *esprit* – un même geste pouvant apparaître plusieurs fois au fil de la séquence, relevant parfois d'un comportement gestuel ou d'un style expressif propre au locuteur.
- 18 Malgré un nombre relativement limité d'occurrences analysables, ce corpus nous a toutefois permis de mettre en évidence des configurations gestuelles et prosodiques récurrentes pour chaque type d'emploi d'*esprit*.
- 19 Si on pose comme critère premier *le mode de représentabilité d'esprit par les gestes*, on peut distinguer d'emblée deux catégories d'expression gestuelle :
1. Geste à valeur déictique, réalisé sur le corps du locuteur ou orienté vers celui-ci (46 occurrences sur 102), présentant des variations selon le lieu de réalisation (tête, tempes, yeux, cœur) et selon le mode de réalisation (geste stable ou en rotation) (Fig.1).
 2. Geste à trajectoire orientée hors de l'espace corporel du locuteur (56 occurrences sur 102) : *esprit* est alors représenté soit (i) par un mouvement horizontal des mains projetées vers l'avant, paumes face à face, traçant une trajectoire rectiligne (fig. 2), soit (ii) par un mouvement

vertical, sous la forme d'un geste d'accueil ou de réception, les paumes tournées vers le haut (fig. 3)

Figure 1



<https://www.youtube.com/watch?v=emFUikrItI&t=371s>

Figure2



<https://www.youtube.com/watch?v=wjYB1t8I96E&t=683s>

Figure 3



<https://www.youtube.com/watch?v=nD2RukWE0ZE&t=28s>

- 20 Ces données gestuelles, considérées conjointement aux indices prosodiques et au matériau lexical de l'énoncé, nous ont permis d'identifier des cas de figure systématiques et récurrents de la réalisation d'*esprit*, que nous présenterons en détail dans la suite de l'analyse. Précisons que nous entendons par *énonciateur* (S0) une position énonciative abstraite, correspondant à un point de vue subjectif qui, bien qu'il puisse renvoyer au locuteur empirique, ne se confond pas nécessairement avec lui. En miroir, S1 désigne une position subjective construite en altérité par rapport à S0. S0 et S1 constituent ainsi des repères subjectifs reconstruits à partir des formes linguistiques, prosodiques et gestuelles de l'énoncé. En revanche, le terme *locuteurs* renvoie aux participants effectifs de l'échange, c'est-à-dire à ceux qui produisent physiquement la parole et les gestes au cours de l'interaction.

3. Ancrage subjectif : formatage par S

- 21 Nous appelons *ancrage subjectif* le cas de figure dans lequel la pondération porte sur le sujet S en tant que localisateur d'*esprit*. Les gestes sont alors réalisés sur le corps du locuteur et présentent des variations selon la zone corporelle mobilisée (tempes, yeux, cœur) et selon la modalité de désignation (pointage stabilisé ou mouvement de rotation). L'articulation de ces indices gestuels avec les indices prosodiques et les paramètres segmentaux permet de distinguer deux types d'enjeux.
- 22 (1) Le premier concerne le lieu de l'ancrage d'*esprit* dans S, ou plus précisément la profondeur de cet ancrage : lorsque le geste est réalisé au niveau de la tête, *esprit* renvoie aux pensées ou aux représentations du sujet ; lorsqu'il est réalisé au niveau du cœur, *esprit* est associable à des convictions profondes, intériorisées par S (voir section 3.1). Dans ce cas, *esprit* relève du rhème, c'est-à-dire du segment repéré de l'énoncé oral. La scène énonciative étant alors préconstruite par le préambule, cette configuration n'implique pas d'altérité intersubjective.
- 23 (2) Le second type met en jeu la problématique du point de vue. *Esprit* appartient alors au préambule – segment repère de l'énoncé – et peut être glosé par des formulations telles que *selon l'opinion de X* ou *selon la manière dont X perçoit l'état de choses* (voir section 3.2).

3.1. Pondération sur le lieu d'ancrage d'esprit en S

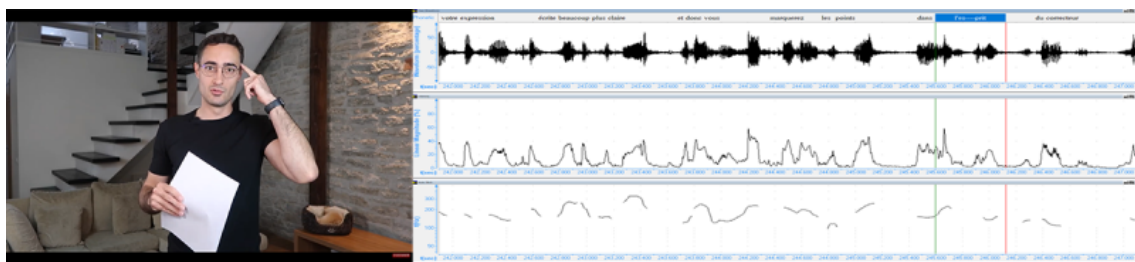
- 24 Lorsque le lieu de l'ancrage d'*esprit* est en jeu, on distingue donc deux sous-cas. Dans le premier (A), le geste est stable, l'index d'une ou des deux mains est posé sur la tempe (ou les tempes) du locuteur. La stabilité du geste marque la stabilité de l'ancrage d'*esprit* dans la tête de S et fait référence à son activité mentale (ex. 1-3). Dans le deuxième (B), on observe un mouvement légèrement descendant d'une main au niveau du cœur du locuteur (la main en creux avec la paume tournée vers le haut). Localisé au niveau du cœur, *esprit*

renvoie à un ancrage profond, 'enraciné' d'esprit dans le sujet S (ex. 4-5).

- 25 Dans (A), la réalisation prosodique d'esprit se caractérise par une intégration mélodique dans la structure du segment 'rhème' : après une montée sur la première syllabe, F0 descend sur la syllabe accentuée, la finale du rhème étant réalisée sur une plage intonative basse, dont la valeur énonciative correspond à la non prise en compte de l'altérité intersubjective S0/S1 (ex. 1-3 ; Fig.4-6).

(1) « Si vous insérez un lien logique dans chaque phrase, vous rendrez votre expression écrite beaucoup plus claire, et donc vous marquez des points dans l'esprit du correcteur. »

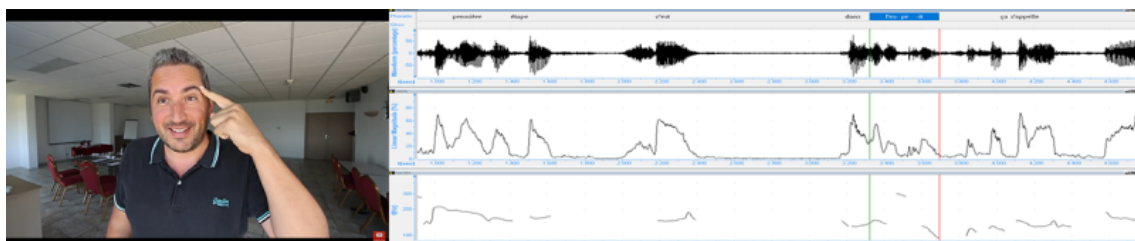
Figure 4⁴



<https://www.youtube.com/watch?v=8S2WlvGcJ9I&t=765s>

(2) « Toute première étape c'est *dans l'esprit*, ça s'appelle Inner game c'est le jeu à l'intérieur de la tête. »

Figure 5

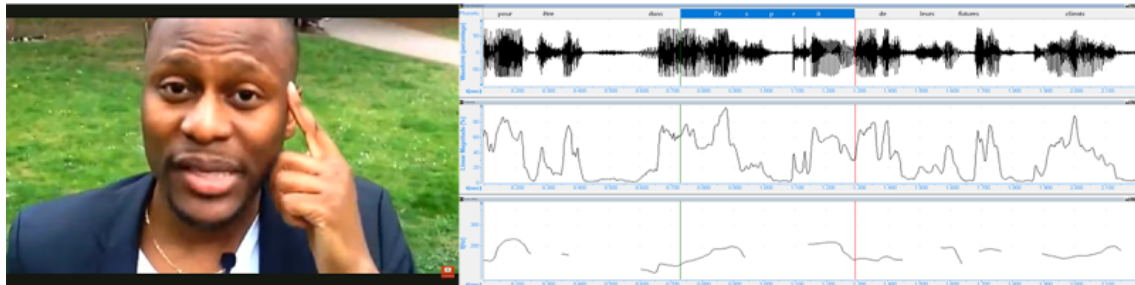


<https://www.youtube.com/watch?v=eplFQhzpmQU&t=218s>

(3) « [...] vous ne savez pas comment font ces leaders inspirants et influents, ces entreprises charismatiques pour être *dans l'esprit* de

leurs futurs clients, en tête, numéro un. »

Figure 6



<https://www.youtube.com/watch?v=ezPvctHcOys&t=39s>

- 26 La stabilité du repérage d'*esprit* dans la boîte crânienne du locuteur, désignée par le geste déictique, le présente comme étant « toujours là », et donc toujours « disponible » pour accueillir de nouveaux éléments pouvant déclencher telle ou telle orientation de la pensée de S. Ainsi, dans l'exemple 1, on cherche à '*marquer les points*' dans *l'esprit du correcteur* ; dans l'exemple 2, on le désigne comme le lieu où se déroule la première étape du jeu – le contexte droit⁵ est explicite en ce sens et reformule *dans l'esprit* comme à l'intérieur de la tête ; dans l'exemple 3, les entreprises *inspirantes* appliquent des techniques pour affecter *l'esprit* et par ce biais influencer/orienter les pensées des clients.
- 27 Quoi qu'il en soit, *esprit* désigné comme étant d'ancrage stable et d'une localisation précise, ne se présente pas ici comme un lieu d'altérité.
- 28 Dans (B), en revanche, il ne s'agit plus des pensées de S dont l'orientation peut être influencée par des circonstances externes. Ici, on désigne *esprit* comme ce qui oriente l'ensemble des activités de S et qui constitue S en tant que tel, y compris dans ses propres représentations de soi. Cette réalisation gestuelle est régulièrement associable à une focalisation prosodique et syntaxique. Ainsi, dans l'exemple 4, fig. 7, (« Ça crée une société qui est, *dans l'esprit-même des acteurs y compris des dominés*, formidablement inégalitaire »), *esprit* est présenté comme étant profondément ancré dans les sujets (au plus intime d'eux-mêmes), et orientant l'ensemble de leurs représentations.

(4) « [...] c'est-à-dire le corps enseignant, pas juste le système, leur a mis dans la tête l'idée qu'il y avait un rapport entre leur niveau d'études, le niveau d'études atteint, et leur intelligence. Ça crée une société qui est, dans l'esprit même des acteurs, y compris des dominés, formidablement inégalitaire. et c'est sur ce genre de terrain que peut se développer le capitalisme dérégulé, la montée des inégalités économiques qui va se retrouver acceptée au niveau des peuples. »

Figure 7



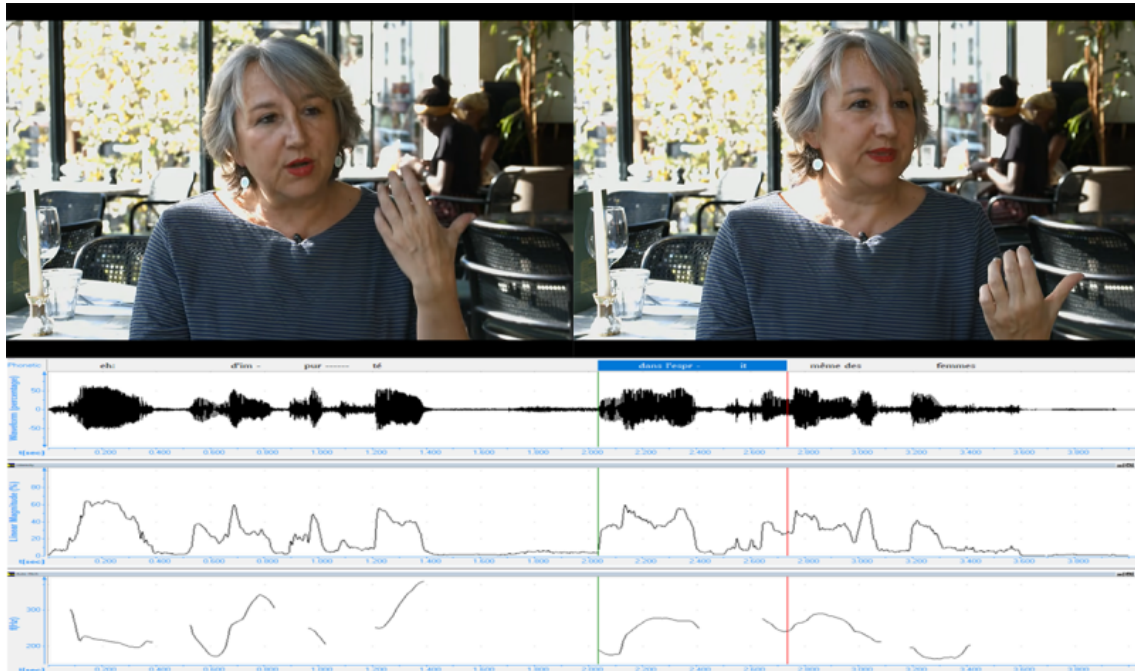
<https://www.youtube.com/watch?v=hLucuLLII4U&t=492s>

29 Dans la même dynamique, l'exemple 5, fig. 8, porte sur la perception infériorisée des femmes, qui relève du système de valeurs des femmes elles-mêmes. Autrement dit, d'un esprit qui transmet cette orientation aux représentations qu'elles ont d'elles-mêmes : l'inégalité n'est plus seulement repérée, elle est incorporée au système de valeurs des actrices elles-mêmes – autrement dit, elle est médiatisée par un esprit qui en assure la transmission vers les représentations qu'elles construisent d'elles-mêmes.

(5) « La femme qui a ses règles est impure elle-même et la femme est impure parce qu'elle a ses règles donc aussi en dehors des règles et

cette question de l'impureté elle va être un outil pour le patriarcat fantastique, parce que [...] ce par quoi on est désignée comme femme va être ce qui est entaché de honte, de malaise, d'impureté, dans l'esprit même des femmes. »

Figure 8



<https://www.youtube.com/watch?v=X1R5pBpKgVE&t=438s>

- 30 Sur le plan prosodique, dans les exemples 4 et 5, fig. 7-8, l'altérité se construit par un détachement du segment *dans l'esprit-même* construit par des pauses de >600 cs (centisecondes) avant le segment, par une réalisation modulée d'*esprit* avec un accent d'intensité sur la première syllabe, suivie de l'allongement de la voyelle de l'adverbe focalisateur *mê* : *me*. Ce détachement met en jeu la position énonciative engagée de S0. Le geste s'accompagne d'un mouvement des yeux : le regard du locuteur revient sur le colocuteur au moment de la réalisation du segment focalisé *esprit-même* en construisant, avec les indices prosodiques, une emphase sur la valeur *p* sélectionnée.
- 31 Notons que le geste réalisé au niveau du cœur, lorsqu'il accompagne le combinatoire d'*esprit* avec *même* (*dans l'esprit-même*), rapproche effectivement *esprit* de la valeur de cœur, lui aussi fréquemment associé à *même* (*au cœur-même de X*). Dans la mesure

où les deux notions – *esprit* et *cœur* – renvoient, chacune à leur manière, à une force animante – transcendante pour *esprit*, intérieure pour *cœur* –, *esprit*, dans cet emploi, implique l'intériorité du sujet S en s'appropriant le trait qui caractérise *cœur*.

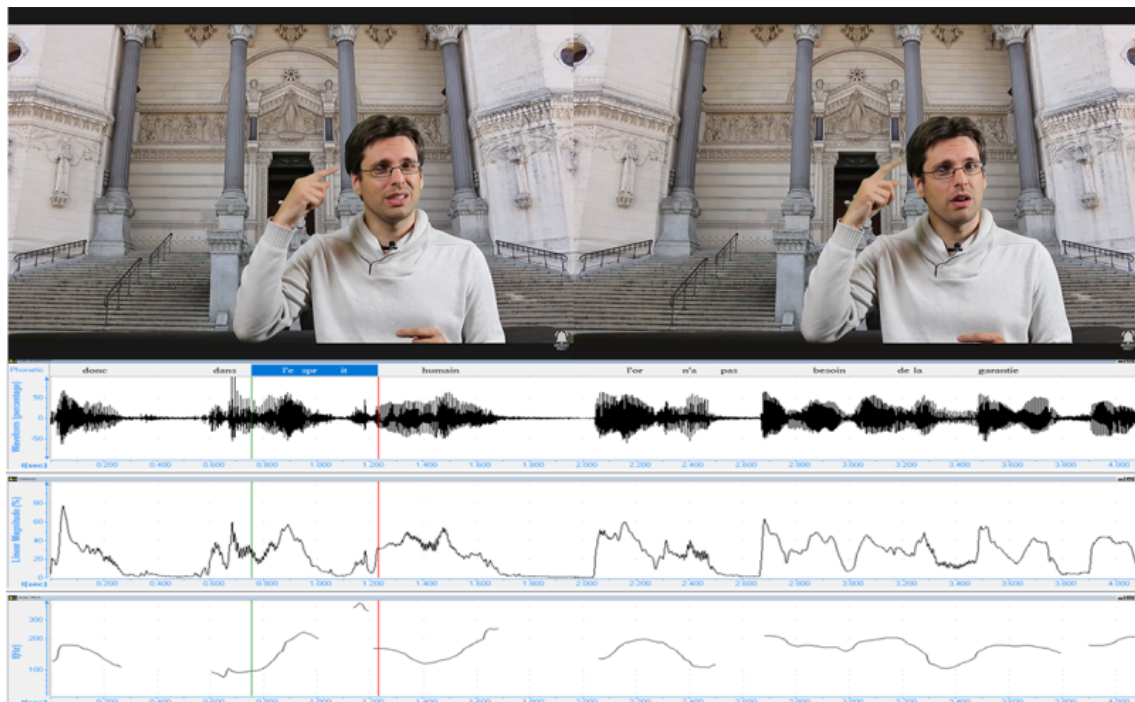
3.2. Problématique de point de vue

- 32 Comme cela a été évoqué plus haut, ce cas de figure concerne *esprit* réalisé dans le segment repère (*préambule*), avec une valeur de *point de vue*. Nous distinguons les cas où (A) ce point de vue renvoie à S1 – position énonciative en altérité avec celle de S0 (geste de rotation) –, et lorsqu'il s'agit d'un point de vue de S0 ou de celui que S0 considère comme recevable (mains en miroir posées devant le locuteur).
- 33 Dans le cas (A), quand l'index (ou, comme variante, les doigts en pince) effectue un mouvement de rotation, le geste se réalise essentiellement au niveau des tempes (parfois un peu plus bas), sans pour autant toucher la tête du locuteur ni se stabiliser par le contact avec la tête.
- 34 Le point de vue introduit par *esprit* est repéré comme étant un « lieu commun », relevant d'un regard générique ou d'un *monsieur tout le monde* (voir exemple 6 : *dans l'esprit humain* ; exemple 7 : *dans l'esprit de tout le monde* ; exemple 8 : *dans leur esprit* [leur renvoyant à des services publics]). Le rhème qui suit se présente alors comme une doxa, ou comme une opinion dénuée de profondeur analytique – position qui ne relève pas de S0, mais de la position énonciative en altérité (S1).
- 35 Ainsi, contrairement au cas précédent, ce n'est plus la localisation de *esprit* qui constitue l'enjeu, mais bien l'orientation qu'il impulse à la pensée de S, désignée par un mouvement circulaire de la main du locuteur. Ce mouvement en boucle suggère le caractère fallacieux et peu perspicace des représentations de S, telles qu'elles résultent d'un *esprit* faillible et agité.
- 36 Sur le plan prosodique, *esprit* n'est pas ici particulièrement mis en relief, ni par l'intensité ni par des modulations marquées de F0. La montée mélodique observée s'explique essentiellement par la position d'*esprit* dans le segment *préambule* et s'intègre naturellement à la structure mélodique globale de l'énoncé. Il est

toutefois notable que ce segment se réalise sur une plage intonative élevée, ce qui renvoie à une prise en compte de l'altérité S0/S1.

(6) « Donc dans l'esprit humain l'or n'a pas besoin de la garantie d'une personne pour avoir une valeur c'est comme ça. »

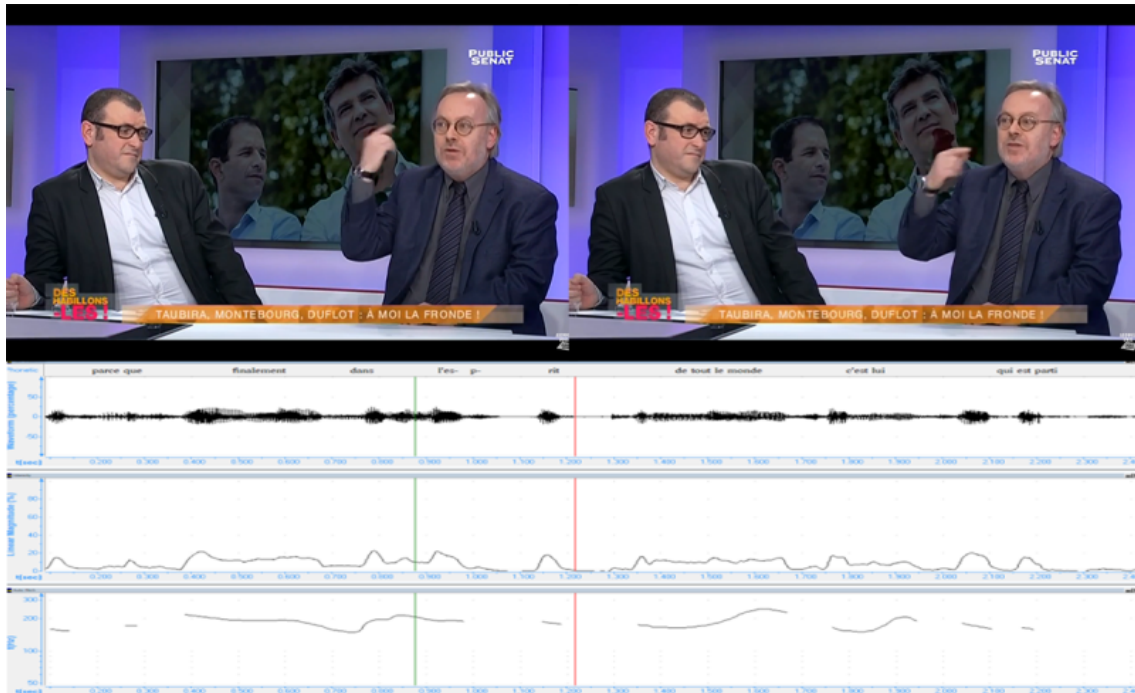
Figure 9



<https://www.youtube.com/watch?v=e5jPOdhrqPA&t=68s>

(7) « C'est pas un départ volontaire du gouvernement mais qu'il retourne en départ volontaire. -C'est habile car, finalement, dans l'esprit de tout le monde, c'est lui qui est parti. »

Figure 10



<https://www.youtube.com/watch?v=VMwoBn4nqBs&t=1758s>

(8) « Cap2022, c'est 100 % des services publics en numérique. Ça veut dire quoi *dans leur esprit*, et donc qu'ils veulent donc instiller dans l'esprit du pays, c'est que les ordinateurs, les disques durs, les machins comme ça [...] ce sont des besoins essentiels tandis que le livre c'est superficiel, secondaire, c'est pour le loisir. »

Figure 11

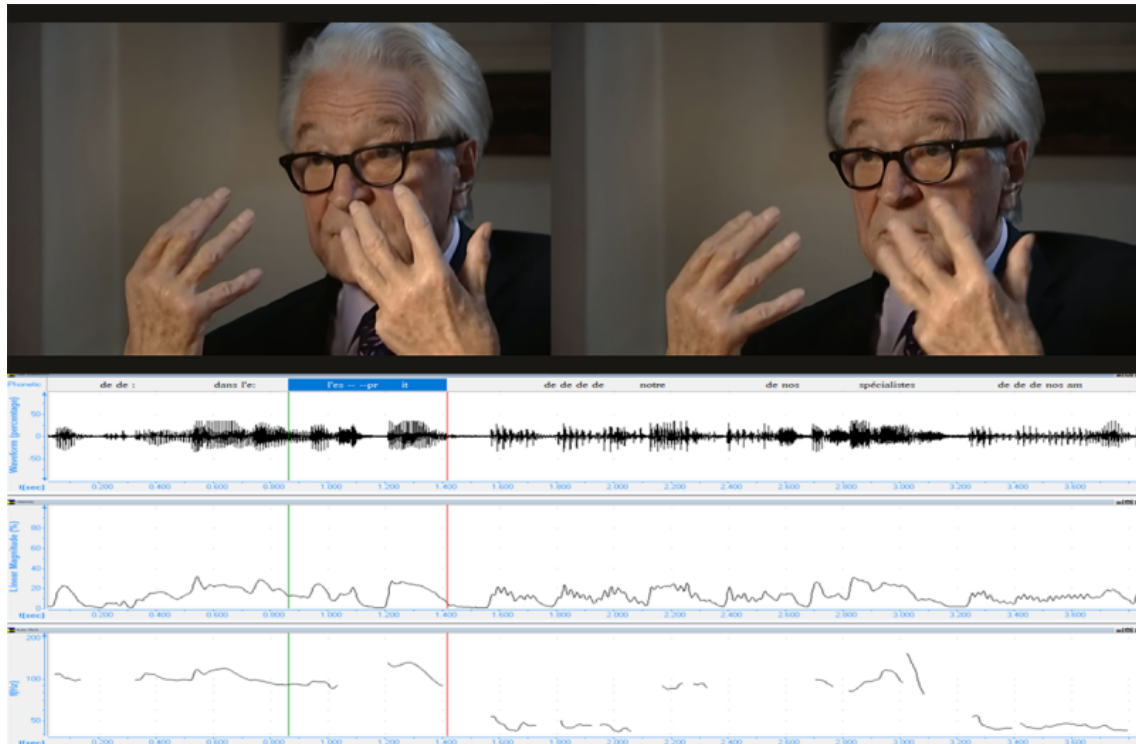


<https://www.youtube.com/watch?v=alxkOMyjOqI&t=64s>

- 37 On voit que les variations gestuelles dans ce cas de figure peuvent concerner l'usage d'une ou de deux mains et la configuration de la paume : implication de l'index ou des doigts en pince. En dépit de ces variations, le paramètre principal qui distingue ce cas de figure est le mouvement de rotation.
- 38 Contrairement aux exemples ci-dessus, lorsque les deux mains – paumes tournées vers les yeux, doigts écartés – se placent en miroir devant les yeux du locuteur (B), il s'agit d'une manière *de voir* les choses à laquelle l'énonciateur S0 adhère ou qu'il juge recevable. Le geste des mains placées devant les yeux renvoie à une image mentale qui se donne à voir à S et vient 'matérialiser' l'expression *une vue de l'esprit* (exemples 9-10, fig. 12-13).

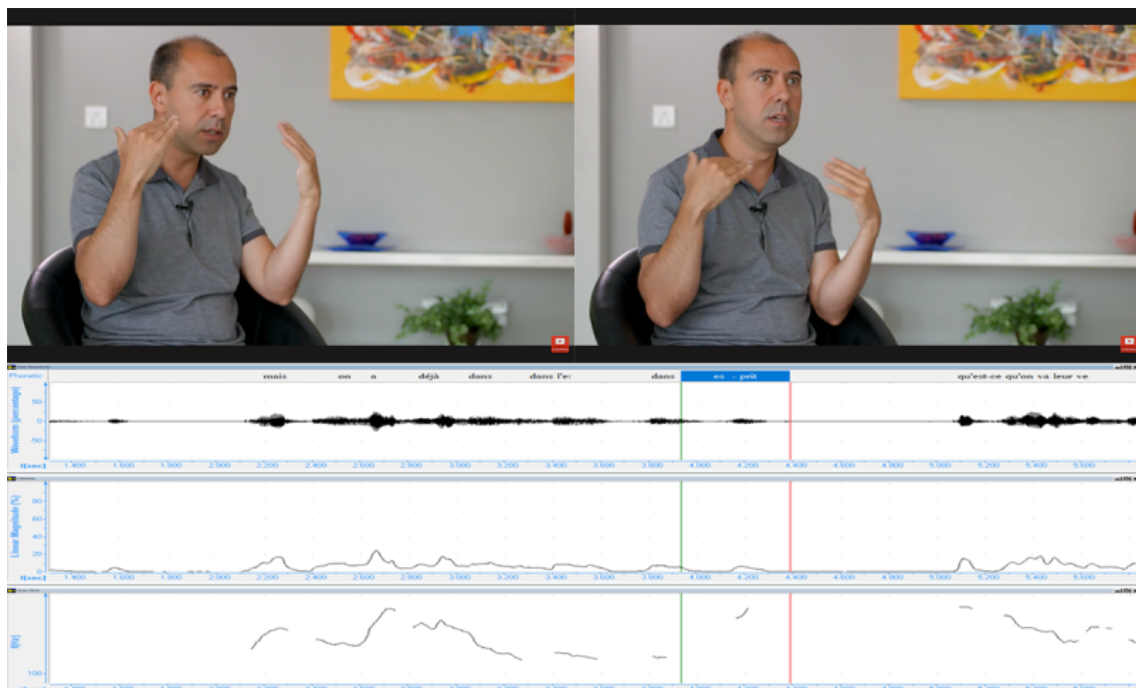
(9) « [...] nous avons posé la question à Roland Dumas le chef de la diplomatie du président Mitterrand. C'était purement politique c'est à dire que si la France ne soutenait pas le Tchad face à l'invasion libyennes – on baissait les bras et donc de de : *dans l'esprit* de de de de nos spécialistes nos ambassadeurs de nos agents de de tous ce qui connaissaient le problème c'est que si on n'arrête pas Kadhafi à cet endroit il continuera et c'est toute l'Afrique francophone qui basculera ».

Figure 12



<https://www.youtube.com/watch?v=msZbFcabuI&t=2417s>

Figure 13



<https://www.youtube.com/watch?v=NnCrEqrrBTI&t=555s>

- 39 Dans l'exemple 10 ci-dessus, on peut observer la transformation du cas de figure décrit dans le cas (A) de la section 3.1. (A) et dans le cas (B) de la section 3.2. par un mouvement descendant des mains, allant du niveau des tempes vers le niveau des yeux.
- 40 Le contexte des exemples ci-dessus est marqué par des enjeux d'altérité : contrairement au cas (A) décrit dans la section 3.2., il ne s'agit pas ici d'idées reçues ou d'une opinion générique, qui permettent relativement aisément à S0 d'affirmer une position différenciée, mais d'un point de vue singulier, subjectif, qui engage pleinement S0.
- 41 Ainsi, dans l'exemple 9, il s'agit d'opposer le point de vue des ambassadeurs, des agents et de tous ceux qui connaissaient bien la situation autour du cas Kadhafi à tout autre point de vue possible, en position d'altérité. Dans l'exemple 10, S0 affirme que les pensées des consommateurs sont déjà orientées dans une direction précise, avant même que le produit ne soit évoqué dans la publicité.
- 42 Par conséquent, la réalisation prosodique se distingue de celle observée dans le cas précédent et révèle plusieurs marqueurs de la prise en charge de *p* par S0. Dans l'exemple 9, *esprit* est mis en relief par un étirement syllabique [es—prit], accompagné d'une chute de F0 et d'un accent d'intensité sur la dernière syllabe. Le mot est suivi par quatre reprises de *de*, marqueur typique d'une recherche de formulation (Morel & Danon-Boileau, 1998). Dans l'exemple 10, *esprit* est suivi d'une pause marquée (900 cs), laquelle, conjuguée à une montée mélodique importante sur la deuxième syllabe, renforce la saillance prosodique du segment.

3.2. Récapitulation : ancrage subjective d'esprit

- 43 En résumé, cette catégorie met en saillance le paramètre sujet (S) tel qu'il apparaît dans la définition d'*esprit* proposée précédemment : *esprit* désigne ce qui confère une orientation aux activités d'un sujet, indépendamment de la façon dont il les actualise. Dans ces configurations, *esprit* est appréhendé à travers le sujet (S), lequel assure son ancrage situationnel. Nous avons ainsi distingué deux

modalités principales selon lesquelles *esprit* est construit à partir du sujet (S). (Tableau 1).

Tableau 1 : Récapitulatif

	segment		geste	prosodie	valeur
1.	rhème	A	déictique : tempes ; stable	non marquée : intégration prosodique dans le segment rhème	Localisation, complément circonstanciel du lieu
		B	main au niveau du coeur	emphase, détachement	Focalisation sur la profondeur de l'ancrage d'esprit dans S ; esprit oriente l'ensemble des représentations de S
2.	préambule	A	Mouvement de rotation au niveau de tempes	non marquée : intégration prosodique dans le segment préambule	esprit renvoie au point de vue de S1 en altérité avec celui de l'énonciateur S0
		B	Mains en miroir posées devant le locuteur	emphase, détachement	esprit est présenté comme une façon de voir l'état de choses relevant d'un point de vue singularisé de S0 ou de celui que S0 trouve justifiable

- 44 Dans le premier, esprit se trouve dans le segment rhème de l'énoncé. Le geste porte alors sur la localisation d'esprit en S. Lorsque esprit est localisé dans la tête du locuteur, son ancrage est présenté comme préconstruit et les exemples du corpus ne révèlent aucune altérité particulière ni sur le plan discursif ni au niveau intersubjectif. En revanche, lorsque esprit est situé au niveau du cœur du locuteur, c'est la profondeur de l'ancrage qui est mise en jeu – esprit renvoie alors à des convictions profondes de S, autrement dit, à l'orientation de l'ensemble de ses représentations. Ce cas de figure se réalise avec une focalisation syntaxique et une emphase – détachement – prosodique mettant la position de S0 en saillance.
- 45 Dans le deuxième cas, esprit se trouve dans le segment préambule et constitue le point de vue qui repère le rhème qui suit. Ainsi, esprit participe à la construction de l'altérité intersubjective entre S0 et S1. Lorsque le segment est réalisé avec un geste de rotation au niveau des tempes, esprit renvoie au point de vue de S1 présenté comme générique et en position d'altérité avec celui de l'énonciateur S0. Lorsque les mains sont posées en miroir devant les yeux du locuteur, esprit est présenté comme une façon de voir l'état de choses comme

il se présente aux yeux de S : il s'agit alors d'un point de vue singularisé de S0 ou de celui que S0 trouve justifiable. La prosodie intervient alors dans la construction de la position de S0 impliqué dans le dire (modulations de F0/intensité augmentée/détachement), tout en restant neutre lors de l'expression de la position de S1.

- 46 Il convient de noter que, dans notre corpus – rappelons qu'il s'agit d'un corpus oral et que la présence de gestes constituait un critère indispensable pour la sélection des exemples – ce cas de figure est majoritairement réalisé par le groupe prépositionnel *dans l'esprit de*. La préposition *dans* confère alors à *esprit* le statut d'un intérieur, séparé de l'extérieur (Franckel & Paillard, 2007)⁶, le sujet S effectuant la délimitation de la notion *esprit* pour laquelle il constitue le formatage externe.

4. Esprit en l'absence de tout formatage

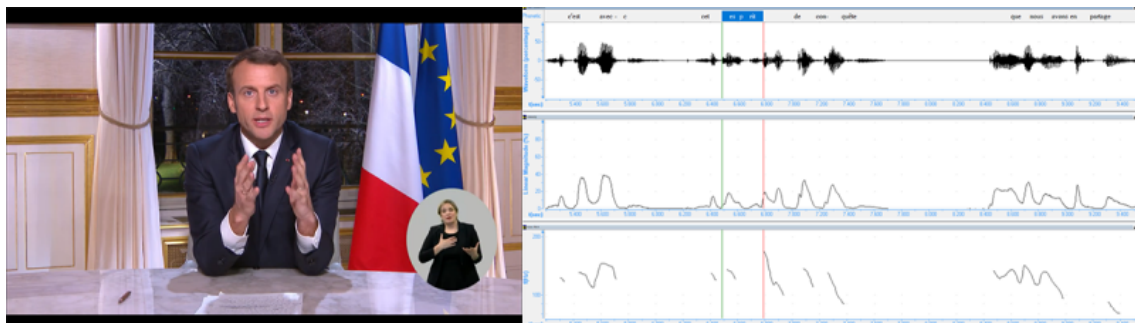
- 47 Contrairement au cas décrit dans la section 3, *esprit* n'est pas ici représenté à travers le sujet S, qui en assurerait la délimitation spatiotemporelle. C'est au contraire le paramètre d'orientation, tel qu'il figure dans la définition d'*esprit*, qui devient prépondérant. Il est alors présenté par un geste dont la trajectoire est orientée hors de l'espace corporel du locuteur.
- 48 Nous distinguons deux types de gestes : (1) un mouvement horizontal rectiligne des mains projetées vers l'avant, paumes face à face ; (2) un mouvement vertical, sous la forme d'un geste d'accueil ou de réception, les paumes tournées vers le haut.
- 49 Le premier type de mouvement peut être associé aux activités du sujet S se déployant selon une direction déterminée. Le second, en revanche, renvoie à un imaginaire d'ordre « céleste » : le sujet inspiré semble alors accueillir *esprit* qui descend sur lui, sans en être ni l'origine ni la cause.

4.1. Mouvement horizontal : activités orientées de S

- 50 Les mains effectuent un geste *horizontal*, orienté vers le colocuteur (ou vers l'extérieur de l'espace de la colocation), en formant une trajectoire rectiligne, ce qui évoque une des propriétés constitutives d'*esprit*, à savoir la faculté qu'il a de *conférer une orientation*, un *sens déterminé* aux activités du sujet (Exemple 11, 12 ; fig. 14, 15 :

(11) « Et ce soir, je veux vous dire que c'est avec *cet esprit de conquête* que nous avons en partage avec cette détermination entière, cette ambition sincère pour notre pays et pour chacun d'entre vous, avec cette volonté de faire vivre notre renaissance française que je vous présente tous mes vœux pour l'année 2018. »

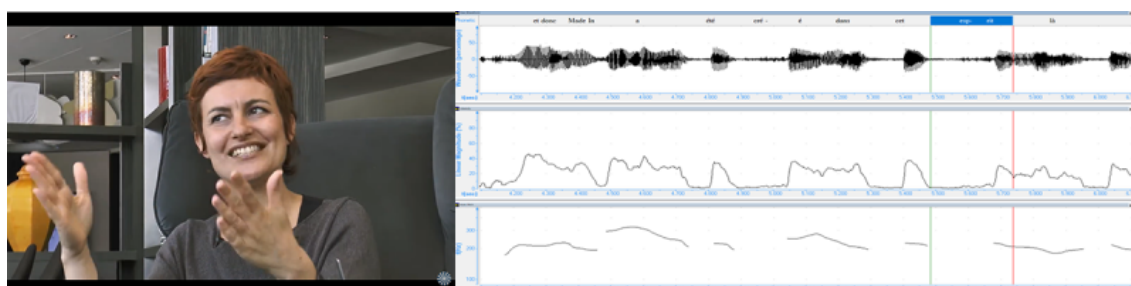
Figure 14



<https://www.youtube.com/watch?v=kW6Or-8-PSI&t=1025s>

(12) « Là, tout le monde était d'accord pour dire que c'était excellent. Et donc Made In a été créé dans cet esprit- là, c'est à dire faisons découvrir aux auteurs de BD, d'autres dessins, d'autres types d'histoires. »

Figure 15

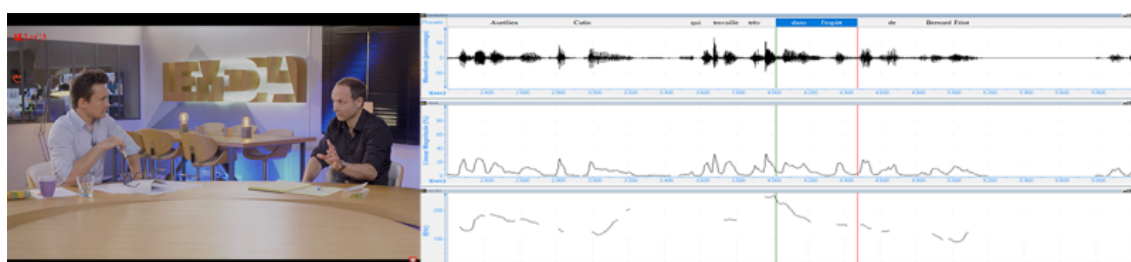


<https://www.youtube.com/watch?v=rNMPsq6J8m0&t=570s>

- 51 Situé dans le segment rhème, *esprit* ne révèle pas ici d'enjeux intersubjectifs. Sur le plan prosodique, le mouvement de F0 est descendant sur une plage intonative moyenne ou basse, l'intensité étant relativement faible. Il s'agit de la position de S0 hors altérité, p exprimant une valeur qui n'est pas discutable dans la situation d'énonciation donnée.
- 52 Ce cas de figure peut également être réalisé avec implication d'une seule main. Alors, la trajectoire tracée par la main peut être orientée ailleurs et quitter l'espace partagé des locuteurs : cette réalisation est propre aux cas où le coénonciateur n'est pas directement concerné par l'énoncé de S0 (exemples 13,14, fig. 16,17).

(13) « [...] peu nombreux sans doute, qui sont en train de faire un travail très approfondi sur toutes ces questions, moi je pense au collectif qui s'appelle "La Buse", qui a vraiment une réflexion très profonde là-dessus, à quelqu'un dans ce groupe qui s'appelle Aurélien Catin qui travaille très *dans l'esprit* de Bernard Friot, et qui a écrit un livre ».

Figure 16

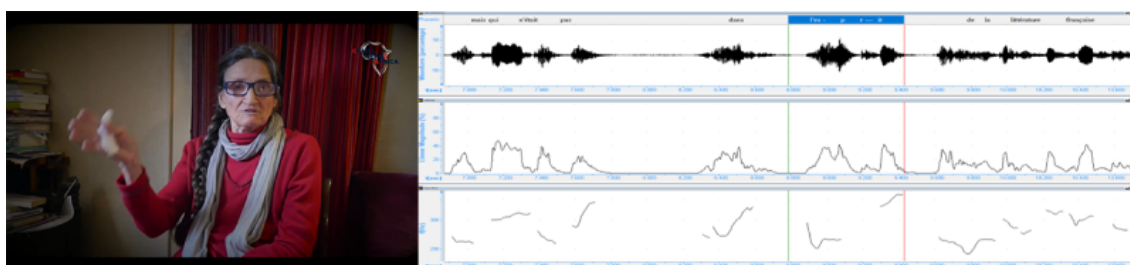


<https://www.youtube.com/watch?v=sBLwC6BQX-s&t=2741s>

- 53 Cependant, ce cas de figure n'est pas incompatible avec l'expression de l'altérité discursive, comme le montre l'exemple 14, où *l'esprit de la littérature française* et celui de la littérature francophone sont en relation d'altérité explicite, construite par la négation :

(14) Quelle a été la naissance de cette nouvelle littérature ? parce que c'était une littérature qui se crée en France mais qui n'était pas *dans l'esprit de la littérature française*, qui n'était pas...elle se servait d'une langue pour accuser le tenancier de la langue.

Figure 17



<https://www.youtube.com/watch?v=mGPpWPyDK6E&t=64s>

- 54 Cela modifie considérablement la réalisation prosodique de l'énoncé : une montée en flèche sur *pas*, suivie d'une pause et de deux focalisations postérieures : l'une sur *dans* et l'autre sur la deuxième syllabe d'*esprit*. On affirme alors avec emphase que la pensée créatrice des écrivains francophones n'a pas été *coorientée* avec celle des écrivains français : elle ne relevait pas des mêmes valeurs et ne présentait pas les mêmes enjeux.

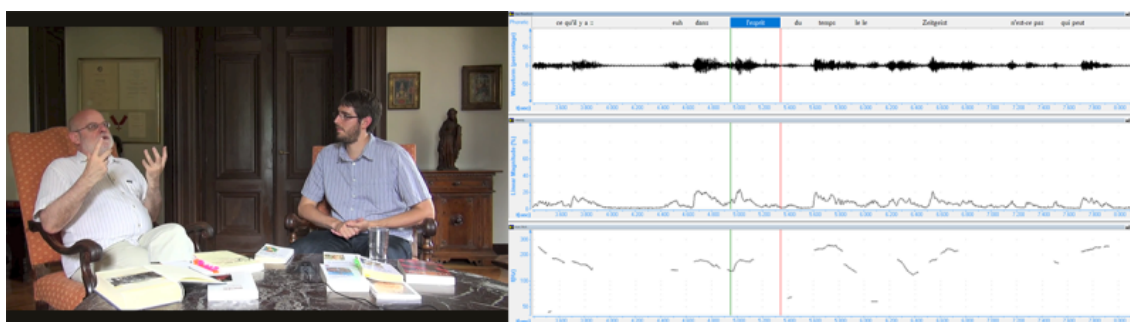
4.2. Mouvement vertical : geste d'accueil

- 55 Cette représentation d'*esprit* s'accompagne d'un geste vertical des deux mains, paumes tournées vers le haut dans un mouvement d'accueil, au niveau supérieur de la poitrine et légèrement avancées, à distance du corps du locuteur. *Esprit* est représenté ainsi comme étant insaisissable, aérien, évoquant un imaginaire céleste et perçu comme une force inspirante.

- 56 Dans l'exemple 15, fig. 18, les mains s'ouvrent pour saisir quelque chose d'impalpable, d'immatériel, flottant dans l'air : c'est *l'esprit du temps*. Dans l'exemple 16, fig. 20, c'est *l'esprit* des salons intellectuels du XIX^e siècle que l'on cherche à capter en vue de le reconstruire, de le « faire revivre ». Dans l'exemple 17, fig. 20, un geste expressif de vénération met en valeur *l'esprit d'équipe*.

(15) « Alors, personnellement, je pense que oui, et je me revendique [hésitation] enfin, personnellement, j'adhère à ce vieil idéal humaniste qui était déjà celui de Montaigne et des penseurs du xvie siècle. Le deuxième aspect de la question est de savoir ce qu'il y a *dans l'esprit* du temps, le le Zeitgeist, qui peut expliquer cet intérêt particulier. »

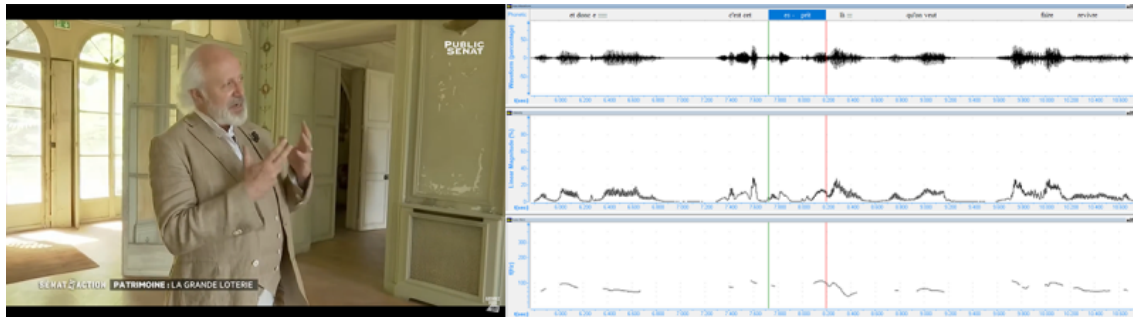
Figure 18



<https://www.youtube.com/watch?v=VH1eak5qyk4&t=484s>

(16) « [...] dans ces salons de Pauline Viardot, où elle recevait tout ce que l'Europe comptait : des musiciens, des peintres, des scientifiques, des philosophes, des historiens... Ils étaient tous là. Et on construisait l'Europe. Et donc, c'est *cet esprit-là* qu'on veut faire revivre ».

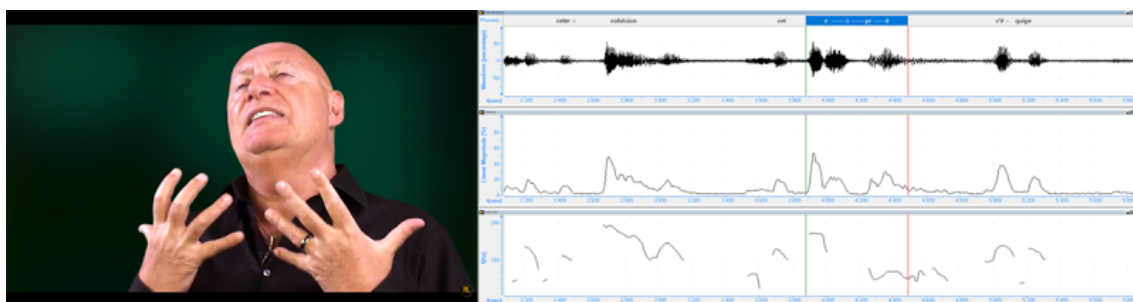
Figure 19



<https://www.youtube.com/watch?v=qOPzrFoiVGk&t=209s>

(17) « C'est important de faire les choses au bon moment et d'avoir aussi quand c'est un gros projet, d'avoir cette cohésion, cet esprit d'équipe. »

Figure 20



https://www.youtube.com/watch?v=nlonWjcRc_s&t=336s

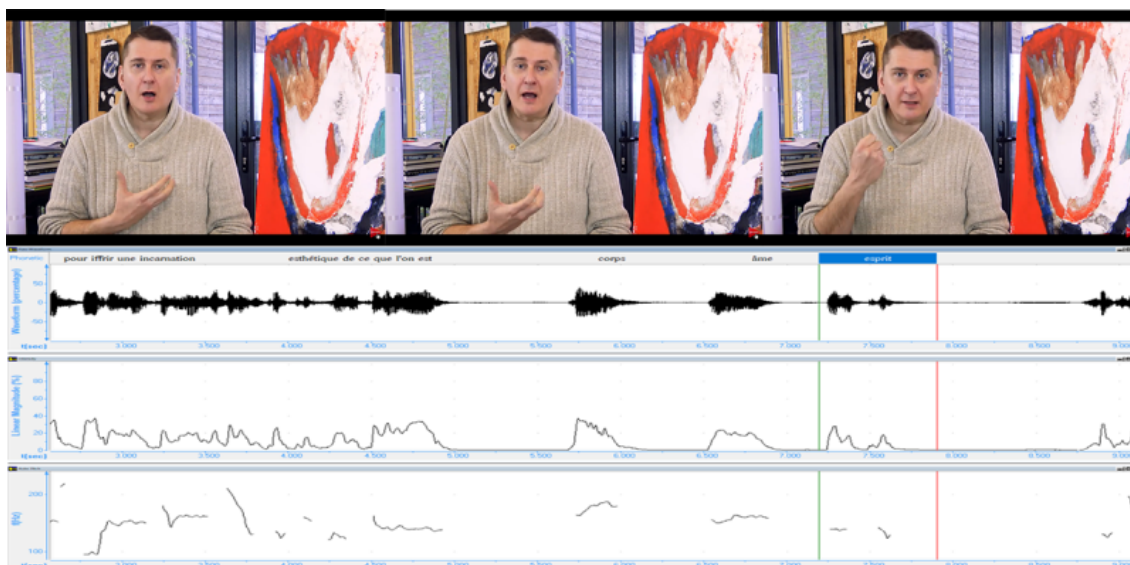
- 57 Dans les exemples 16 et 17, les indices prosodiques construisent une focalisation d'*esprit*. Dans l'exemple 16, le *là* de « *c'est cet esprit-là* », est mis en relief par un allongement vocalique sur une plage basse et une pause qui suit. Dans l'exemple 17, fig. 20, un accent d'intensité frappe la première syllabe de *esprit*, suivi d'une chute marquée de F0 sur la syllabe accentuée, puis d'une pause de 500 cs précédant l'expansion de *esprit*. Cette configuration prosodique est associable à l'exclamation et met la valeur *p* hors altérité.
- 58 Notons que la plupart des exemples illustrant ce cas de figure correspondent à des emplois anaphoriques où *cet esprit*/*l'esprit* présente une anaphore complexe ou résomptive (voir, par exemple,

cet esprit de conquête (ex.11), dans *cet esprit-là*, (ex.12), *cet esprit-là* (ex.16), *cet esprit d'équipe*, (ex.17).

- 59 Le dernier exemple de la série (ex. 18, fig. 21) peut, selon nous, être interprété comme une variante de cette même catégorie : il apparaît comme l'aboutissement du geste d'accueil – la main se referme en un poing sur le mot *esprit*.

(18) « Quand on peint, on a un sujet, même en abstraction, même si on ne veut rien figurer, ou même encore si on est dans la pure plasticité parce que même dans ce dernier cas, il y a le trait, la couleur, le support, la série, l'outil, la composition. Dans tous les cas, toutes ces choses concrètes sont interrogées pour offrir une incarnation esthétique de ce que l'on est : corps, âme, esprit. »

Figure 21



https://www.youtube.com/watch?v=h-7_byAHJuM&t=51s

- 60 On passe ici du corps à l'âme et de l'âme à l'esprit. La main, tout près du corps, la paume ouverte désignant le corps, s'ouvre en creux sur l'âme au niveau du cœur, et se ferme en un poing sur esprit. Notons que le poing est situé nettement plus haut, au même niveau où se réalise le geste d'accueil des exemples précédents. On peut donner à ce geste une double interprétation. D'une part, comme cela a été déjà évoqué, ce geste renvoie à l'intention de saisir l'insaisissable – ce sur quoi le sujet S n'a pas de prise et qui peut lui échapper –, d'autre part,

le poing fermé évoque la force et la concentration auxquelles renvoie l'expression présence d'esprit et qui, à côté du corps et de l'âme, fait de S une incarnation [...] de ce que l'on est.

4.3. Récapitulation : esprit sans aucun formatage

61 L'immatérialité de *esprit* implique l'absence pour cette notion d'un formatage propre. Par conséquent, dans ce cas de figure, *esprit* est déterminée exclusivement qualitativement, les indices gestuels 'matérialisant' les propriétés de la notion *esprit* en focalisant soit sur l'orientation qu'*esprit* confère aux activités d'un sujet S, soit sur sa valeur de force transcendante (Tableau 2).

Tableau 2 : récapitulatif

	segment	geste	prosodie	valeur
1	rhème	geste <i>horizontal</i> , formant une trajectoire rectiligne	F0 descendant, plage intonative moyenne ou basse, l'intensité faible. Focalisation F0+ lorsque l'altérité est en jeu.	<i>esprit</i> renvoie à l'orientation qu'il confère aux activités des sujets
2	rhème	geste <i>vertical</i> d'accueil	Configuration propice à une prosodie emphatique : allongements syllabiques, accent d'intensité sur la première syllabe, etc.	<i>esprit</i> renvoie à une force transcendante qui inspire tout S qui entre en relation avec elle.

62 Ainsi, le geste *horizontal*, formant une trajectoire rectiligne, représente *esprit* à travers l'orientation qu'il confère aux activités des sujets, alors que le geste *vertical* d'accueil met en valeur l'aspect insaisissable, aérien et autonome d'*esprit* qui *inspire* tout S qu'il traverse. Ce dernier cas se révèle ainsi naturellement propice à une réalisation prosodique emphatique.

Conclusion

63 À travers cette étude, nous avons montré que les indices gestuels relèvent de processus cognitifs impliqués dans la construction des représentations des locuteurs, ainsi que de l'activité de régulation énonciative ; ils constituent, à ce titre, des traces observables de l'activité du langage. L'analyse des réalisations gestuelles récurrentes

du mot *esprit*, menée en lien avec les indices prosodiques et les propriétés distributionnelles, a permis de dégager des cas de figure systématiques, associables aux différentes valeurs de ce mot, et d'identifier des enjeux qui échappent à une analyse fondée exclusivement sur les formes linguistiques.

- 64 Ainsi, les gestes, en interaction avec les indices prosodiques, relèvent de l'activité de régulation, en ce qu'ils participent à la mise en relation des composantes de la scène énonciative : construction des points de vue, modalisation de l'engagement de l'énonciateur dans son dire, organisation de l'espace intersubjectif, etc. Par ailleurs, les cas de figure mis au jour sont associables aux différentes composantes de l'identité sémantique d'*esprit*, qui organise l'ensemble de ses variations et relèvent ainsi de l'activité de représentation. Les gestes permettent en effet soit de focaliser sur le paramètre sujet, conçu comme un prélèvement spatiotemporel d'*esprit*, soit de mettre en avant ses propriétés qualitatives, indépendamment de tout formatage.
- 65 Il convient de noter que les emplois d'*esprit* correspondant à des entités préformatées, fréquemment associés au pluriel (par exemple *les esprits de la forêt*, *les mauvais esprits*, *les grands esprits de l'époque*), ne donnent lieu à aucune réalisation gestuelle spécifique dans notre corpus. À ce stade de l'analyse, nous pouvons avancer que cette absence s'explique par la nature même du mode d'actualisation concerné qui, dans le cas d'*esprit*, implique une fusion avec le site. Il ne s'agit donc plus d'une localisation d'*esprit* dans le sujet S – localisation qui pourrait être accompagnée d'un geste déictique – mais d'un *esprit-entité* dont l'immatérialité intrinsèque rend la représentation gestuelle difficile, voire impossible. Aucun geste n'est alors mobilisé.
- 66 Cette hypothèse demeure toutefois à éprouver sur un corpus plus étendu, voire à partir d'autres unités lexicales, susceptibles de fournir de nouveaux observables et d'enrichir l'analyse.

BIBLIOGRAPHIE

Limoges: Lambert Lucas.

Culioli, Antoine. 2011. Gestes mentaux et réseaux symboliques : à la recherche des traces enfouies dans l'entrelacs du langage. *Faits de Langues* 38(2). 7-31.

[10.1163/19589514-038-02-900000003](https://doi.org/10.1163/19589514-038-02-900000003).

Culioli, Antoine. 1990. *Pour une linguistique de l'énonciation : opérations et représentations*, vol. 1. Gap & Paris: Ophrys.

Culioli, Antoine. 1999. *Pour une linguistique de l'énonciation : domaine notionnel*, vol. 3. Gap & Paris: Ophrys.

Delattre, Pierre. 1966. Les dix intonations de base du français. *The French Review* 40(1). 1-14. <https://www.jstor.org/stable/385000> (13 mars 2026).

De Vogüé, Sarah. 2019. L'énonciation comme travail de formulation. *L'Information Grammaticale* 162. 13-18.

Duvillard, Jean. 2017. *Ces gestes qui parlent: L'analyse de la pratique enseignante*, 2nd edn. Paris: ESF éditeurs.

Franckel, Jean-Jacques & Denis Paillard, Denis. 2007. *Grammaire des prépositions*, vol. 1. Paris: Ophrys.

Franckel, Jean-Jacques & Elena Vladimirska, Elena. 2025. Du mot esprit au mot d'esprit : les incarnations d'un immatériel. *Travaux de linguistique* 90(1). 137-151. [10.3917/tl.090.0137](https://doi.org/10.3917/tl.090.0137).

Graziano, Maria. 2010. Le développement des gestes pragmatiques et leur relation avec le développement de la compétence textuelle chez l'enfant âgé de 4 à 10 ans. *Revue de Linguistique et de Didactique des Langues (Lidil)* 42. 113-138. [10.4000/lidil.3076](https://doi.org/10.4000/lidil.3076).

Huot, Hélène. 2001. *La morphologie: Forme et sens des mots du français*. Paris: Armand Colin.

Kendon, Adam. 1984. Gesture and speech: How they interact. In John M. Wiemann & Randall P. Harrison (ed.), *Nonverbal Interaction*, 13-45. Beverly Hills, London & New Delhi: Sage Publications.

Léon, Pierre R. 1970. Systématique des fonctions expressives de l'intonation. In Georges Faure, André Rigault et Pierre R. Léon, *Prosodic feature analysis. Analyse des faits prosodiques*. 57-74. Montréal & Paris: Libr. Didier.

Martin, Philippe. 2009. *Intonation du français*. Paris: Armand Colin.

McNeill, David. 1992. *Hand and mind: What gestures reveal about thought*. Chicago & London: University of Chicago Press.

McNeill, David (ed.). 2000a. *Language and gesture*. Cambridge, New York & Melbourne: Cambridge University Press.

McNeill, David & Susan D. Duncan. 2000. Growth points in thinking-for-speaking. In D. McNeill (ed.), *Language and gesture*, 141-161. Cambridge: Cambridge University

Press.

McNeill, David. 2005. *Gesture & thought*. Chicago & London: University of Chicago Press.

Mondada, Lorenza. 2008. Documenter l'articulation des ressources multimodales dans le temps : la transcription d'enregistrements vidéos d'interactions. In Mireille Bilger, *Données orales, les enjeux de la transcription*, 127-155. Perpignan: Presses universitaires de Perpignan.

Morel, Mary-Annick & Laurent Danon-Boileau. 1998. *Grammaire de l'intonation: l'exemple du français*. Gap & Paris: Ophrys.

Morel, Mary-Annick. 2010. Structure coénonciative du texte oral dialogué : intonation, syntaxe, regard et geste. In S. L. Florea, C. Papahagi, L. Pop & A. Curea (éd.), *Directions actuelles en linguistique du texte. Actes du colloque international de Cluj*, II, 9-22. Cluj-Napoca: Casa Cărții de Știință.

Morel, Mary-Annick & Elena Vladimirska. 2014. Intonation and gesture in the segmentation of speech units: The discursive marker *vraiment*: integration, focalisation, formulation. In Salvador Pons Bordería (ed.), *Discourse segmentation in romance languages*, 185-218. Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins.

Paillard, Denis. 2017. Scène énonciative et types de marqueurs discursifs. *Langages* 207(3). 17-32. [10.3917/lang.207.0017](https://doi.org/10.3917/lang.207.0017).

Rey, Alain (ed.). 2010. *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris: Le Robert.

Saunier, Evelyne. 2020. Sur une intonation à valeur métalinguistique. *Corela* HS-31. [10.4000/corela.11622](https://doi.org/10.4000/corela.11622).

Tellier, Marion, Azaoui, Brahim & Saubesty, Jorane. 2012. Segmentation et annotation du geste: méthodologie pour travailler en équipe. In *Journées d'études sur la parole-Traitement automatique des langues naturelles-Rencontre des étudiants chercheurs en informatique pour le traitement automatique des langages [JEP-TALN-RECITAL] 2012*, 41-55. Grenoble: Association francophone pour la communication parlée & Association pour le traitement automatique des langues.

Vladimirska, Elena & Turlă-Pastare, Daina. 2022. Une sorte de, une espèce de, un genre de : une approche multidimensionnelle des marqueurs dits « d'approximation » (sémantique, prosodie, regard, gestes). *L'Information Grammaticale* 173. 48-60.

Vladimirska, Elena. 2026 (à paraître). Les indices prosodiques et mimico-gestuels comme marqueurs linguistiques: Exemple des indéfinis n'importe qui et n'importe quoi: Du côté de l'invariant et de la variation. In *Actes du premier colloque international de la TOPÉ (Tours, 23-24 juin 2022)*. Fribourg: Lambert Lucas.

NOTES

1 « Les notions [...] sont des systèmes de représentation complexes de propriétés physico culturelles, c'est-à-dire des propriétés d'objet issues de manipulations nécessairement prises à l'intérieur de cultures et, de ce point de vue, parler de notion c'est parler de problèmes qui sont du ressort de disciplines qui ne peuvent pas être ramenées uniquement à la linguistique. » (Culioli, 1990 : 50)

2 Pour une étude détaillée du mot *esprit* et de ses variations nous renvoyons à Franckel & Vladimirska (2025).

3 Les données correspondent à la date du 20 avril 2025.

4 Les tracés d'en bas visualisent les variations de la mélodie (F0), alors que ceux du milieu montrent les variations de l'intensité (I). La durée est visible sur l'échelle horizontale des tracés.

5 Le contexte droit correspond aux énoncés qui suivent l'unité en question ; respectivement, le contexte gauche est un énoncé ou les énoncés qui la précèdent.

6 Comme on le verra, le groupe prépositionnel *dans l'esprit de* n'est pas exclusivement associé à cet emploi d'*esprit*. Ainsi, *dans l'esprit de l'Art nouveau* relève d'un autre emploi, qui sera analysé dans la partie suivante. De même, *avoir l'esprit tordu* correspond au premier cas de figure, dans lequel *esprit* est construit par le biais du sujet S.

RÉSUMÉS

Français

Cet article analyse les réalisations gestuelles et prosodiques du mot *esprit* – polysémique et difficilement représentable – dans ses différents emplois. L'étude d'un corpus audiovisuel met en évidence des configurations récurrentes que nous interprétons comme des traces de processus cognitifs, impliqués, au même titre que le matériau linguistique, dans la construction des représentations et du sens de l'énoncé. Deux grands types de gestes se dégagent : (1) des gestes réalisés sur le corps du locuteur, où *esprit* est représenté à travers le paramètre sujet ; (2) des gestes effectués dans l'espace extracorporel, soit par un mouvement horizontal des mains projetées vers l'avant, soit par un mouvement vertical d'accueil ou de réception. Ces réalisations gestuelles font ressortir les propriétés

intrinsèques de la notion d'*esprit* et peuvent être mises en relation avec les différents modes de construction de ses occurrences. L'articulation des indices gestuels, prosodiques et des paramètres segmentaux permet en outre de mettre au jour leur rôle dans l'activité de régulation de la scène énonciative.

English

This article examines the gestural and prosodic realizations of the word *esprit* – a plural and inherently difficult-to-represent word – across its different uses. The analysis of an audiovisual corpus brings to light recurrent configurations, which we interpret as traces of cognitive processes involved, alongside linguistic material, in the construction of representations and utterance meaning. Two main types of gestures emerge: (1) gestures performed on the speaker's body, where *esprit* is represented through the subject parameter; and (2) gestures produced in extra-corporeal space, either through a horizontal forward movement of the hands or through a vertical gesture of reception or welcome. These gestures highlight the intrinsic properties of the notion of *esprit* and can be associated with different modes of occurrence construction. The articulation of gestural and prosodic cues with segmental parameters also reveals the role of these cues in the regulation of the enunciative scene.

INDEX

Mots-clés

esprit, variation, geste, prosodie, énonciation

Keywords

esprit, variation, gestures, prosody, enunciation

AUTEUR

Elena Vladimirska

Université de Lettonie, U.R. 4178 CPTC de l'Université Bourgogne Europe